Laurence Bocquet a ouvert le premier cabinet de luxopuncture

Dans le cadre d'une reconversion professionnelle, Laurence Bocquet a ouvert un cabinet de luxopuncture. Avec son gros stylo à pointe rouge, elle promet perte de poids, sevrage tabagique et sommeil retrouvé. Vraiment ?

PAR GILLES MARCHAL
mulbaix@lavoixdunord.fr
PHOTO ANNE MONNEAU

La luxopuncture, c'est comme l'acupuncture... mais sans les aiguilles.

Allez, on va évacuer ça tout de suite : le luxopuncteur – c'est comme ça qu'on appelle celui qui pratique la luxopuncture – ne traite pas ses patients à grands coups de séances de shopping dans les magasins de luxe. Et au risque de décevoir certain(e)s, il ne combat pas non plus le mal par le bien en procurant des plaisirs charnels immodérés. Voilà, c'est fait.

Plus sérieusement, la luxopuncture, c'est comme l'acupuncture mais sans les aiguilles. À la place, un faisceau de lumière infrarouge est dirigé directement sur la peau. Ça ne brûle pas, ça ne pique pas non plus (on a testé, c'est même agréable) et si l'on en croit Laurence Bocquet, qui a ouvert récemment son cabinet à Croix, ça peut faire beaucoup de bien.

« Pas une baguette magique »

Perte de poids, relaxation, ménopause, rajeunissement du visage et arrêt du tabac... Aux commandes du boîtier électronique, la praticienne a le choix entre plusieurs programmes. Son seul outil, c'est ce petit rayon de lumière rouge. « *La luxopuncture fait partie de la réflexothérapie comme l'ostéopathie et l'acupuncture, le but est de rétablir la bonne circulation de l'énergie dans tout l'organisme. Le stress, la pollution, les mauvaises habitudes alimentaires perturbent l'organisme qui ne fonctionne plus à son potentiel maximum* », explique Laurence Bocquet.

Pour savoir tout cela, la jeune chef d'entreprise qui fut opti- une formation chez le fabriquant du matériel, la société Luxomed implantée sur le parc Euralille à Lille. Laurence Bocquet croit évidemment très fort aux vertus de la luxopuncture qui mêle à la fois médecine chinoise ancestrale et technologie moderne. Mais elle admet aussi que ce n'est pas un remède miracle.

Pour perdre du poids, par exemple, les séances de luxo ne suffisent pas. « *Il doit aussi y avoir un rééquilibrage alimentaire, sinon ça n'est pas possible* ». « *Il y a évidemment un aspect psychologique à prendre en compte.* » Un entretien avec le patient s'avère d'ailleurs nécessaire avant d'entamer un cycle de séances. « *La luxopuncture c'est une aide, pas une baguette magique.* »

Luxomed, le fabriquant, est pour sa part beaucoup plus offensif. Selon lui, l'utilisation du matériel associé à un régime permettrait de perdre 10 kilos en 14 séances de 30 minutes ! Pour la cigarette, c'est encore mieux : 3 à 5 séances sevrés ! Luxomed pose aussi des garde-fous : les personnes atteintes de cancers, de troubles épileptiques ou de maladies cardiaques n'ont rien à attendre de la luxopuncture. Et les femmes enceintes sont priées de mettre bas avant de consulter.

À défaut d'être néfaste pour la santé (à notre connaissance personne n'a jamais souffert de l'exposition à un maigre rayon infrarouge), la luxopuncture peut cependant s'avérer dangereuse pour l'équilibre budgétaire. À 45 euros la séance de 30 minutes, mieux vaut être bien armé financièrement avant de se lancer. Certaines mutuelles rembourseraient une partie des frais, ce que nous ne sommes pas parvenus à vérifier.

Après, à chacun de se faire sa propre opinion. Pour cela, Laurence Bocquet offre la première séance à quiconque viendra la voir de la part de son quotidien préféré. ■

▶ **Cabinet de luxopuncture, 55 boule-**